

RIDEAU S'IL VOUS PLAÎT !

Quatorze Marmottes : Rideau s'il vous plaît !

Par Henri Labasse

Samedi 5 juillet 2008 : il est 20h39 à l'Alpe d'Huez.

Fourbu, je suis allé au bout de moi-même physiquement et mentalement, mais c'est l'esprit clair et le cœur gorgé d'émotion que j'en termine, dans l'anonymat, avec la Marmotte, avec ma 14^{ème} Marmotte : à plus de 76 ans, j'en étais le doyen.

Plus de 7000 concurrents au départ 5300 à l'arrivée à l'Alpe d'Huez

Près de 13h30 d'un effort intense et soutenu, sur un parcours implacable de 174 km, hérissé de 4 cols avec une dénivellée de 5200 mètres : voici résumée ma journée de labeur, de dur labeur.

Plus de 7000 concurrents au départ du Bourg-d'Oisans, véritable tour de Babel où se côtoient plus de 20 nationalités ; 5300 à l'arrivée à l'Alpe d'Huez ; impitoyable fut la Marmotte malgré le temps superbe.

Dès le départ, se dresse la première difficulté avec les 25 km du Glandon (1924 m), le frère jumeau de la Croix de Fer ; ses ruptures de pente, avec des pourcentages supérieurs à 10%, font très mal aux jambes.

Ca passe ou ça casse !

Puis c'est la dangereuse descente vers la Maurienne par une route étroite et sinueuse, non privatisée ; certains y prennent des risques insensés et pourtant, une dalle fleurie, scellée dans la roche, rappelle la fin tragique d'un cyclo hollandais il y a trois ans.

A Saint-Michel-de-Maurienne, voilà le plat de résistance avec l'enchaînement Télégraphe (1563 m) et Galibier (2645 m) pour une ascension de près de 35 km avec une dénivellée de 2100 m. Les huit derniers km sont très raides ; ça passe ou ça casse !... Ouf, ça passe !

Viens ensuite la longue descente du Galibier et du Lautaret qui ramène les escapés au Bourg-d'Oisans avec, comme récompense (!) pour ceux qui s'y pointent avant 18h15 l'autorisation de grimper l'Alpe d'Huez et ses 14 km au relief escarpé sur lequel s'égrènent les 21 virages.

Certains abdiquent au pied de cette ultime difficulté, d'autres y arrivent hors délais, les plus courageux poursuivent leur effort.

Mes jambes de plus en plus pesantes tournent par habitude

La grimpe de l'Alpe d'Huez, après 160 km de pédalée et l'ascension de trois cols " hors catégorie " prend pour beaucoup des allures de chemin de croix ; je n'échappe pas à la règle.

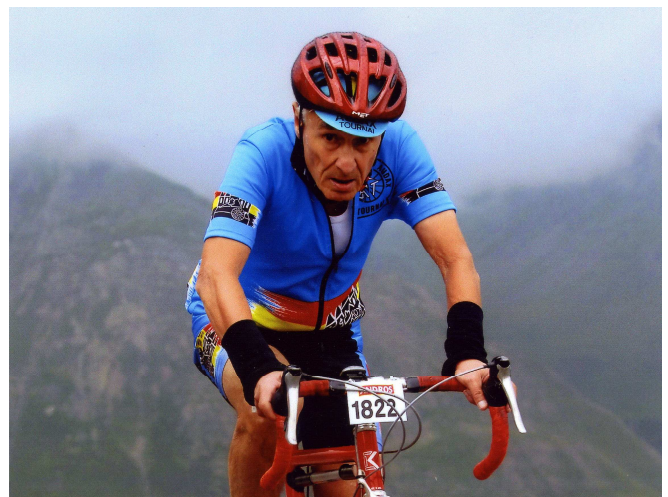
Sur ses pentes abruptes, mes jambes de plus en plus pesantes tournent par habitude : qu'importe, le mental supplée ; la tête prend le relais et m'impose d'avancer. Je brûle mes dernières parcelles d'énergie ; rien ni personne ne peut m'arrêter. La souffrance perle sur mon visage et va me sublimer. Inébranlable, ma volonté me hisse au sommet. Là haut, dans un moment d'extase, bonheur et émotion s'entrechoquent : le défi a été relevé, la tâche a été menée à bien !

Ainsi va basculer tout un pan de ma vie

Certes..., mais décision irrévocable : je ne reviendrai plus sur la Marmotte. Ainsi va basculer tout un pan de ma vie, rythmée par ce rendez-vous annuel avec la Marmotte, constamment en filigrane, au point de poindre comme une pensée obsédante, à chaque tour de roue, d'un bout à l'autre de l'année, tout au long de ces milliers de kilomètres de préparation par monts et par vaux, couverts en solitaire, car bon dernier sur l'Océan des âges.

Par delà cette nostalgie drapée d'émotion, il me faut raison garder :

" ADIEU MARMOTTE : RIDEAU S'IL VOUS PLAÎT " !



(1) : A propos de la bourgade au pied de l'Alpe d'Huez, son nom est Le Bourg-d'Oisans et non Bourg-d'Oisans d'où en fonction de complément circonstanciel de lieu, il est correct d'écrire " au Bourg-d'Oisans " et non " à Bourg-d'Oisans ".